



TOURNÉES VERS L'AVENIR
LOOKING TO THE FUTURE

CONCERTS



Desjardins

SAISON 2010
SEASON 2011



Photo : Bernard Préfontaine



Photo : Roman Petriv

JOCELYNE
ROY

flûte / flute

MICHELLE
YELIN NAM

piano



PROGRAMME

JEAN-SÉBASTIEN BACH (1685 – 1750)

*Ei wie schmeckt
der coffee susse*

(Ah! Comme il goûte bon le café!/
How good is this coffee!)

Extr. de la cantate/From
Cantata, BWV 211

CLAUDE DEBUSSY (1862 – 1918)

Syrinx

(flûte/flute)

FRÉDÉRIC CHOPIN (1810 – 1849)

Mazurkas, opus 24,

n° 1 en sol mineur/in G minor

n° 2 en do majeur/in C Major

n° 3 en la bémol majeur/
in A-flat Major

n° 4 en si bémol majeur/
in B-flat minor

(piano)

FRANZ SCHUBERT (1797 – 1828)

Variations sur/on Trockne

Blumen, opus post. 160, D 802

THEOBALD BOEHM (1794 – 1881)

*Grande Polonaise en ré majeur/
in D Major, opus 16*

FELIX MENDELSSOHN (1809 – 1847)

Romances sans paroles/

Songs without words, opus 67

Andante, Allegro leggiero,

Andante tranquillo, Presto, Moderato,

Allegretto non troppo

(piano)

SAVERIO MERCADANTE (1795 – 1870)

Thème et variations

sur l'air "Là ci darem la mano"

de l'opéra Don Giovanni

de Mozart/

Theme and variations on

the aria "Là ci darem la mano"

from the opera Don Giovanni

by Mozart

(flûte/flute)

ANDRÉ JOLIVET (1905 – 1974)

Chant de Linos

PAUL AGRICOLA GENIN (1832 – 1903)

Fantaisie sur des airs

de La Traviata, de Verdi/

Fantasy on Themes from

Verdi's opera La Traviata

Entracte/Intermission

*Préparation scénique des artistes/On-stage preparation of artists: Danièle Panneton
Les programmes peuvent changer sans préavis./The programmes may change without notice.*



JOCELYNE ROY

Instrument : flûte/flute

Âge/Age: 29

Née à/Born in: Montréal, QC

Membre du Nouvel Ensemble Moderne et lauréate du Prix d'Europe 2005, la flûtiste Jocelyne Roy est l'une des meilleures jeunes flûtistes de sa génération. Elle est diplômée du Conservatoire de musique du Québec à Montréal où elle a reçu un Prix avec grande distinction, de la Faculté de musique de l'Université de Montréal et de la prestigieuse Manhattan School of Music de New York, où elle a étudié sous la direction de Robert Langevin. Elle s'est également perfectionnée au Stuttgart-Festival, en Allemagne, en compagnie d'Helmuth Rilling et de Jean-Claude Gerard. Musicienne très active, elle se produit régulièrement en concert et en récital au sein d'orchestres importants ou encore comme soliste. Elle a d'ailleurs participé, la saison dernière, à une importante tournée mondiale de l'Orchestre de Verbier (où elle était flûte solo) sous la direction de Herbert Bloomstedt et de Claus Peter Flor, puis à une tournée canadienne avec l'Ensemble contemporain de Montréal.

Boursière du Conseil des Arts du Canada et de l'Université d'Ottawa, Jocelyne Roy a également enregistré deux récitals pour la radio de Radio-Canada, diffusés d'un océan à l'autre dans le cadre de la série Jeunes artistes.

A member of the Nouvel Ensemble Moderne and a laureate of the Prix d'Europe in 2005, Jocelyne Roy is one of the finest young flautists of her generation. She is a graduate of the Conservatoire de musique du Québec in Montréal, where she received her degree with great distinction, of the Université de Montréal's Faculty of Music, and of the prestigious Manhattan School of Music in New York, where she studied under the tutelage of Robert Langevin. She also furthered her training at the Stuttgart Festival, in Germany, with Helmuth Rilling and Jean-Claude Gerard. A very busy musician, she regularly appears in concert and in recital with major orchestras or as a soloist. In fact, last season, she took part in a major world tour with the Orchestre de Verbier (for which she was principal flute) under the direction of Herbert Bloomstedt and Claus Peter Flor, as well as a Canadian tour with the Ensemble contemporain de Montréal.

The recipient of scholarships from the Canada Council for the Arts and the University of Ottawa, Jocelyne Roy has also recorded two recitals for the Radio-Canada radio network, which were broadcast from coast to coast as part of the Young Artists series.



MICHELLE YELIN NAM

Instrument : piano

Âge / Age: 25

Née à / Born in:

Seoul, Corée du Sud / South Korea

La pianiste canadienne d'origine coréenne Michelle Yelin Nam est très sollicitée ici et à l'étranger. *The Gazette* parle de sa « sonorité argentée » et *La Presse* écrit que son jeu est « digne des grands, avant même qu'elle en ait l'âge. » Elle a fait ses études de premier cycle à l'École de musique Schulich de l'Université McGill avec Richard Raymond et sa maîtrise à la Juilliard School de New York avec Julian Martin, grâce à une bourse Alexander Siloti. Depuis septembre, elle poursuit ses études de Artist Diploma à la Hartford University, sous la direction de Haesun Paik et Phillip Kawins.

Dès l'âge de dix ans, Michelle Yelin Nam a remporté plusieurs grands prix en Corée. Au Canada, elle a été désignée « CBC Up and Coming Canadian Artist » en 2002, a joué avec John Kimura Parker, et remporté les premiers prix du Concours Shean Piano et du Concours de musique du Canada.

En 2006, elle a fait ses débuts professionnels avec l'Orchestre symphonique d'Edmonton. La même année, elle remporta le grand Prix du Concours OSM Standard Life, ce qui lui valut de jouer avec l'OSM sous la direction de Jacques Lacombe, cette année-là, et de Heinrich Schiff, l'année suivante. En mai 2009, elle joue de nouveau avec l'OSM, cette fois sous la direction de Kent Nagano, avec les pianistes André Laplante et Alain Lefèvre.

Canadian-Korean pianist Michelle Yelin Nam is in demand as a soloist in Canada and abroad. Praised for her “silvery clarity” (*The Gazette*), she has been described as playing “in the manner of the greats, before reaching their age” (*La Presse*). Michelle Yelin Nam completed her undergraduate studies at Schulich School of Music of McGill University with Richard Raymond, and her Master's degree at the Juilliard School of New York with Julian Martin on an Alexander Siloti scholarship. Since September, she is pursuing an Artist Diploma at Hartford University under the direction of Haesun Paik and Phillip Kawins.

Since the age of ten, Michelle Yelin Nam has won several grand prizes in competitions in Korea. In Canada, she was chosen as the “CBC Up and Coming Canadian Artist” in 2002, has played with John Kimura Parker, and won First Prize at the Shean Piano Competition and the Canadian Music Competition.

She made her professional debut with the Edmonton Symphony Orchestra in 2006. She also won the Grand Prize at the OSM Standard Life Competition the same year, giving her the opportunity to perform with the OSM, under Jacques Lacombe that same year, and under Heinrich Schiff in 2007. In May of 2009, she again appeared with the OSM under the direction of Kent Nagano alongside André Laplante and Alain Lefèvre.



NOTES DE PROGRAMME · PROGRAM NOTES

par/by Robert Markow (anglais/English)

En 1683, deux ans avant la naissance de **Jean-Sébastien Bach** (1685-1750), les Turcs quittaient Vienne qu'ils avaient assiégée, laissant derrière eux de considérables réserves de cette denrée appelée « café. » Les Européens ont rapidement développé un goût pour cette boisson qui leur était jusqu'alors inconnue, et qui est devenue extrêmement populaire. Ainsi, en 1725, deux ans après l'arrivée de Bach à Leipzig, la ville comptait huit cafés pour 30 000 habitants seulement. L'un de ces cafés était le Zimmermann, où Bach a dirigé le Collegium Musicum tous les vendredis soirs pendant douze ans. Voilà probablement ce qui lui a inspiré sa *Cantate du café*, une amusante et savoureuse satire de l'engouement suscité par cette boisson. Dans l'aria inscrite au programme de ce concert, la partie de cantate dans laquelle la soprano exalte les plaisirs du café est ici prise en charge par le piano, dans un arrangement d'André Papillon, tandis que la flûte dessine ses arabesques.

Syrinx est probablement la pièce classique la plus connue du répertoire pour flûte seule. **Claude Debussy** (1862-1918) a composé ce bijou de trois minutes en 1913 pour accompagner une représentation de la pièce de théâtre *Psyché* de Gabriel Mouray. Cette œuvre magnifiquement sensuelle accompagne l'agonie de Pan, un dieu mineur de la mythologie grecque dont l'instrument était bien sûr la flûte de bois, ou flûte de Pan. *Syrinx* était une nymphe que Pan poursuivait de ses ardeurs amoureuses. Juste au moment où il allait s'en emparer, elle a été changée en bouquet de roseaux par les bons soins de ses sœurs. Mais Pan tenait tout de même à la posséder. Il a donc fabriqué une flûte de berger à même les roseaux qu'il a réunis par de la cire d'abeille.

In 1683, two years before **Johann Sebastian Bach** (1685-1750) was born, the Turks lifted their Siege of Vienna, leaving behind large supplies of a commodity called coffee. Europeans quickly developed a taste for this hitherto unfamiliar brew and it became wildly popular. By 1725 in Leipzig, for instance, two years after Bach arrived there, the city had eight licensed coffee houses for just 30,000 residents. One of these was Zimmermann's, where Bach directed the Collegium Musicum every Friday evening for twelve years. This may well have been the inspiration, and the setting, for Bach's "Coffee Cantata," an amusing and delectable satire on the coffee craze. In the aria on this program, the soprano part, in which the singer extols the pleasures of coffee, is taken by the right hand of the keyboard player in an arrangement by André Papillon while the flute frolics about with commentary.

Syrinx is probably the best-known classical composition ever written for unaccompanied flute. **Claude Debussy** (1862-1918) composed this three-minute gem in 1913 to accompany a performance of the play *Psyché* by Gabriel Mouray. This sensuously beautiful piece accompanies the dying moments of Pan, a minor god in Greek mythology whose instrument was, of course, the panpipes. *Syrinx* was a nymph whom Pan was amorously pursuing. Just as he was about to seize her, she was turned into a tuft of reeds by her sisters. But Pan was still determined to have her. He fashioned a shepherd's pipe from the reeds, binding them together with beeswax.

Frédéric Chopin (1810-1849) n'a pas inventé la mazurka mais il l'a fait connaître parmi les cercles musicaux, la faisant passer de ses origines folkloriques dans la région de la Mazovie – où lui-même était né – aux salons de Paris et plus tard aux salles de concert. Les dictionnaires nous apprennent qu'il s'agit d'une danse à trois temps, habituellement plus lente qu'une valse, et dont l'accent le plus fort est donné sur le troisième (ou plus rarement sur le deuxième) temps de la mesure. Mais ce ne serait pas rendre justice à l'esprit qui l'anime. Voici ce qu'en dit James Huneker : « Chopin s'est servi de la structure de cette danse nationale, il l'a développée, l'a dotée de ses plus jolies mélodies, ses harmonies les plus saisissantes. Il brise et diversifie le rythme traditionnel de toutes sortes de façons, élevant la lourde danse paysanne au rang de poème. »

Franz Schubert (1797-1828) a écrit ses variations sur le thème de la mélodie « Trockne Blumen » (Fleurs séchées) en 1824. Elle fait partie de son grand cycle *Die schöne Müllerin* (*La belle Meunière*). Dans cette mélodie, qui est l'une des plus séduisantes de Schubert, se trouve cette idée romantique que le véritable amour ne trouve son accomplissement que dans la mort. En voici les premiers mots : « Toutes les fleurs qu'elle m'a données m'accompagneront dans ma tombe. Comme elles me regardent tristement... »

Theobald Boehm (1794-1881) est surtout connu pour ce qu'il a apporté à la flûte. Il a composé pour l'instrument, mais sa réputation repose principalement sur les améliorations techniques dont il l'a dotée, particulièrement au chapitre du doigté. Combinant ses talents d'orfèvre (hérités de son père), d'acousticien et de prodigieux flûtiste, il était l'homme tout désigné pour ce genre de réalisation. Il n'avait pas encore 20 ans lorsqu'il a fabriqué son propre instrument et peu après, il décrochait le poste de flûte solo de l'Orchestre royal de Bavière, à Munich. Il a composé plusieurs pièces destinées à illustrer les améliorations techniques dont pouvaient profiter les flûtistes et, de nos jours,

Frédéric Chopin (1810-1849) did not invent the mazurka, but he made it a household word in musical circles, transporting it from its folk origins in the district of Mazovia, where he himself was born, to the salons of Paris and eventually to concert halls of the world. A dictionary definition of a mazurka might go something like this: A dance in triple meter, usually slower than a waltz, with its strongest accent shifted to the third (or less frequently the second) beat of the measure. But this would not do justice to its spirit. Here is how James Huneker put it: "Chopin took the framework of the national dance, developed it, enlarged it and hung upon it his choicest melodies, his most piquant harmonies. He breaks and varies the conventionalized rhythm in half a hundred ways, lifting to the plane of a poem the heavy footed peasant dance."

Franz Schubert (1797-1828) wrote his variations on the theme of the tragic song "Trockne Blumen" (Dried Flowers) in 1824. It comes from his great song cycle *Die schöne Müllerin* (The Miller's Beautiful Daughter). In the song, set to one of Schubert's most gorgeous melodies, we find the romantic notion that true love finds its fulfillment only in death. The first words are "All the flowers she gave me shall be laid in the grave with me. How sadly they look at me..."

Theobald Boehm (1794-1881) is best remembered for what he did for the flute. He wrote music for the instrument, but his enduring fame rests on the technical improvements he made, in particular to the fingering system. With his combined talents as a goldsmith (learned from his father), acoustician and outstanding flutist, he was the perfect man for the job. Before he was twenty he had fashioned his own instrument and shortly thereafter went on to play principal flute in the Royal Bavarian Orchestra in Munich. He wrote numerous compositions designed to demonstrate the technical improvements he had provided flutists, and many a recital today is adorned with one or another

plusieurs récitals comportent l'une ou l'autre de ses compositions. La *Grande Polonaise* date de 1831.

Felix Mendelssohn (1809-1847) a composé des *Lieder ohne Worte* (*Chants sans paroles*) pendant presque toute sa vie d'adulte, soit à compter de l'âge de 19 ou 20 ans. On dénombre en tout huit séries de six pièces chacune, soit un total de quarante-huit. La première série, publiée en 1832, a fait l'objet d'un accueil si enthousiaste que le compositeur a dû récidiver plus d'une fois pour répondre à la demande. Mendelssohn n'a donné des titres qu'à une demi-douzaine de ces pièces; le reste est dû au goût du 19^e siècle pour l'attribution de titres aux compositions musicales. Les *Lieder ohne Worte* sont brefs, simples, de caractère souvent intime et poétique, et habituellement de forme A-B-A. Ils consistent essentiellement en un amalgame du *Lied* (chant artistique germanique) et de la miniature au piano, qui joue une mélodie émouvante, inspirée du chant, et s'accompagne lui-même d'une riche et captivante texture sonore.

Au début du 19^e siècle, **Saverio Mercadante** (1795-1870) a joué un rôle majeur dans le monde de l'opéra italien. Pourtant, son nom ne demeure pas au répertoire en raison de ses opéras mais presque entièrement grâce à quelques concertos pour instruments à vent tels que le cor, la clarinette, et surtout la flûte. Pour ce dernier instrument, il a composé au moins une demi-douzaine de concertos en plus de nombreuses autres pièces, des duos, des quatuors, des sérénades, et même un ballet, *Il flauto incantato*, qui la met en vedette. À son époque, les variations sur des thèmes populaires d'opéras faisaient fureur. « Là ci darem la mano », du *Don Giovanni* (1787) de Mozart, constituait la base idéale à laquelle pouvait se greffer une série de variations de plus en plus spectaculaires. (Chopin l'a fait pour le piano, dans son opus 2). Dans cette pièce de sept minutes, Mercadante donne au flûtiste un singulier défi puisqu'elle ne comporte aucun accompagnement.

of his pieces. The *Grande Polonaise* dates from 1831.

Felix Mendelssohn (1809-1847) composed *Lieder ohne Worte* (*Songs without Words*) across most of the span of his adult life, beginning at the age of nineteen or twenty and ending about sixteen years later. In all, there are eight groups of six pieces each, for a total of forty-eight. After the first set was published in 1832, this music proved to be so popular that the composer responded repeatedly to the demand for more. Mendelssohn gave names to only about half a dozen of these pieces; the nineteenth-century predilection for assigning titles to musical compositions account for the remainder. The *Songs without Words* are short, unpretentious, and often intimate pieces of poetic character, usually in ABA form. They are essentially an amalgam of the *Lied* (German art song) and the piano miniature, wherein the piano plays a lyrical, vocally inspired melody and accompanies itself with an intriguing, richly textured accompaniment.

Saverio Mercadante (1795-1870) played a major role in the world of Italian opera in the early nineteenth century. Yet his name retains a toehold in the repertory today not for his operas but almost entirely through a few concertos for wind instruments: horn, clarinet and especially flute. For the latter instrument he composed at least half a dozen concertos plus numerous other works featuring this instrument: duets, quartets, *serenatas* and even a ballet entitled *Il flauto incantato*. Variations on popular opera tunes were all the rage in Mercadante's time. "Là ci darem la mano" from Mozart's *Don Giovanni* (1787) was the perfect vehicle upon which to hang a series of increasingly brilliant variations (Chopin did it for the piano, his Op. 2). Mercadante puts the flutist through a special challenge in this seven-minute work, as there is no accompaniment of any kind.

André Jolivet (1905-1974) a occupé une place spéciale – certains diraient « unique » – dans l'histoire de la musique française du 20^e siècle. Il n'a fondé aucune école, n'a fait partie d'aucun « isme » et n'a laissé aucune influence déterminante sur les générations suivantes. Mais son œuvre est empreinte d'une qualité particulière, issue de la conviction qu'il avait que la musique était une forme d'incantation magique, une sorte de moyen, pour l'homme, d'atteindre les dieux. Plusieurs de ses œuvres, comme le *Chant de Linos*, qui date de 1944, comportent aussi des éléments de primitivisme et de rituels. Au début de la partition, une note indique qu'il s'agissait d'une complainte funéraire chantée et dansée dans la Grèce antique. La musique est d'une grande expressivité et la flûte et le piano frôlent parfois la virtuosité.

Comme Mercadante, **Paul Agricola Genin** (1832-1903) a emprunté à des opéras populaires pour concocter une œuvre de son cru pour flûte seule (ici, avec accompagnement au piano). Genin a repris plusieurs thèmes de *La Traviata* (1853) de Verdi, qui est de nos jours l'un des quelque dix opéras les plus populaires. Il comprend certains des airs les plus mémorables de tout le répertoire de l'opéra, nous touche profondément et nous présente une galerie de personnages mémorables. Pas étonnant, alors, que plusieurs compositeurs en aient exploré les richesses mélodiques, les transformant en fantaisies, en séries de variations et en d'autres pièces destinées à démontrer la maîtrise technique d'un instrumentiste tout autant que sa sensibilité musicale.

André Jolivet (1905-1974) held a special – some would say almost unique – place in the history of twentieth-century French music. He founded no school, belonged to no “ism” and left no lasting influence on future generations. But a special quality infuses much of his work, a quality derived from his belief in music as a form of magical incantation, as a form of man's conduit to the gods. Elements of primitivism and ritual also inform many of Jolivet's works, including the *Chant de Linos* of 1944. A note at the beginning of the score explains that it was a funeral lament in ancient Greece performed with singing and dancing. The music is highly expressive, and at times both the flute and piano parts border on the virtuosic.

Like Mercadante, **Paul Agricola Genin** (1832-1903) borrowed material from a popular opera by another composer to fashion a work of his own for solo flute (this one with piano accompaniment). Genin used several themes from Verdi's *La Traviata* (1853), which today stands as one of the dozen or so most popular operas in the repertory. It contains some of the most memorable tunes in all opera, it tugs deeply at the heartstrings and it has a gallery of memorable characters. Small wonder then that numerous composers were mining its melodic riches, reshaping them into fantasies, variation sets and other pieces designed to show off an instrumentalist's technical facility as well as musical sensitivity.



Organisme à but non lucratif, les Jeunesses Musicales du Canada (JMC) ont un double mandat : favoriser la diffusion de la musique classique, en particulier auprès des jeunes, et soutenir les jeunes instrumentistes, chanteurs et compositeurs professionnels dans le développement de leur carrière tant sur la scène nationale qu'internationale.

Grâce à un réseau de plus de 300 bénévoles qui accueillent leurs tournées tant en salles de concert que dans les écoles, les JMC ont été parmi les premiers organismes à diffuser des concerts de calibre professionnel dans les régions éloignées des grands centres urbains. Ainsi, depuis leur fondation en 1949 par le regretté Gilles Lefebvre, elles ont présenté partout au pays des dizaines de milliers de concerts destinés soit au jeune public, à la famille ou au grand public.

Depuis le printemps 2000, les JMC dirigent leur propre lieu de diffusion à Montréal – la Maison des Jeunesses Musicales du Canada –, ce qui permet d'intensifier leurs activités dans la métropole.

LES CONCERTS DESJARDINS

Série destinée au grand public, diffusée dans les régions et les grands centres urbains

LES CONCERTS JEUNE PUBLIC

Concerts animés et théâtraux présentés aux enfants de 3 à 12 ans dans les écoles et les salles de spectacles.

A non-profit organization, Jeunesses Musicales of Canada (JMC) has a dual mission: to promote the performance of classical music, especially for young audiences, and to help young professional instrumentalists, singers and composers to develop their careers at the national and international levels.

Thanks to the establishment of a strong network of volunteers to host its touring productions, JMC became one of the first organizations to present professional calibre concerts in outlying regions. Founded in 1949 by the late Gilles Lefebvre, JMC has brought tens of thousands of concerts to schools and concert halls around the country.

Since the spring of 2000, JMC has operated its own performance venue in Montréal: the Jeunesses Musicales of Canada House, increasing the scope of its activities in Québec's largest city.

DESJARDINS CONCERTS

Concert series for general public presented in outlying areas and metropolitan centres

YOUTH CONCERTS

Interpretive and theatrical concert series presented in schools and concert halls for children aged 3 to 12.

ZONEMUSIK

Concerts destinés au public adolescent
des écoles secondaires.

PLUSIEURS SÉRIES À LA MAISON DES JMC

Plus de 200 activités :

- Éveil musical (pour les 3 à 5 ans)
- Escapade musicale (pour les 6 à 12 ans)
- La musique sur un plateau
(pour le grand public)
- La musique, c'est de famille! (pour la famille)

D'AUTRES SÉRIES POUR LA FAMILLE

- Sons et Brioches à la Place des Arts,
à Montréal
- Music with Bite au Harbourfront Centre,
à Toronto
- Les Concerts Bouts d'chou
au Centre national des Arts, à Ottawa
- Semaine de la musique durant la relâche
scolaire, partout sur l'île de Montréal
et en périphérie

LE CONCOURS MUSICAL INTERNATIONAL DE MONTRÉAL

Le Concours Musical International de Montréal comporte trois disciplines, le chant, le violon et le piano. Il s'adresse aux jeunes chanteurs, violonistes et pianistes de tous pays, qui se destinent à une carrière professionnelle. Les prochaines éditions du Concours seront consacrées au piano, en 2011, et au chant, en 2012.

LES JEUNESSES MUSICALES INTERNATIONALES

Les JMC sont affiliées aux Jeunesses Musicales Internationales (JMI), fondées en 1945 en Belgique et considérées par l'UNESCO comme la plus importante organisation culturelle pour la jeunesse et la musique de par le monde. Chaque année, plus de trente mille événements musicaux sont organisés par quarante-et-une sections nationales Jeunesses Musicales, et touchent un public d'environ six millions de personnes.

LA MUSIQUE EST UN DON...

Vous voulez contribuer à la mission des JMC et ainsi soutenir les meilleurs jeunes artistes canadiens dans le développement de leur carrière ou encore stimuler le goût de la musique chez les jeunes? Vous désirez en savoir plus sur la Fondation JMC et ses différentes politiques philanthropiques? Rien de plus simple... Rendez-vous sur la nouvelle page web JMC au www.jmcanada.ca et cliquez sur l'onglet **FAIRE UN DON**

La musique est un don, donnez-nous les moyens de la faire rayonner...

MUSIKZONE

Concerts intended for adolescent audiences
of high school age.

MANY SERIES PRESENTED AT JMC HOUSE

More than 200 activities:

- Musical Awakening Series
(for children aged 3 to 5)
- Musical Escapade Series
(for children aged 6 to 12)
- La musique sur un plateau (for general public)
- La musique, c'est de famille! (for families)

FAMILY CONCERTS

- Sons et Brioches at Place des Arts, Montreal
- Music with Bite at Harbourfront Centre,
Toronto
- Kinderconcerts at the National Arts Centre,
Ottawa
- Music Week, everywhere on the Island
of Montreal and in surrounding regions
during Spring break

MONTREAL INTERNATIONAL MUSICAL COMPETITION

The Montreal International Musical Competition includes three disciplines - voice, violin and piano. It is open to young singers, violinists and pianists from around the world who intend to pursue a professional career in music. The next editions of the Competition will be dedicated to piano in 2011 and to voice in 2012.

JEUNESSES MUSICALES INTERNATIONAL

JMC is affiliated with Jeunesses Musicales International (JMI), founded in 1945 in Belgium today considered by UNESCO as the world's leading cultural organization dedicated to youth and music. Each year, Jeunesses Musicales International's 41 national chapters organize more than 30,000 musical events, reaching an audience of some 6 million people.

MUSIC IS A GIFT...

Do you want to contribute to JMC's mission and thereby support the career development of the finest young Canadian artists, and cultivate an appreciation for music in young people? Do you want to participate financially in the vitality of your nearest JMC Centre? Do you want to know more about the JMC Foundation and its various philanthropic policies? Nothing could be easier... Make your way to JMC's new website at www.jmcanada.ca and click on the **MAKE A DONATION** tab.

Music is a gift... Give us the means to further its reach...



JOCELYNE ROY & MICHELLE YELIN NAM *en tournée / on tour*

FÉVRIER — FEBRUARY 2011

- | | |
|-------------------------------|---------------------|
| 2 – Port-Cartier, QC | 17 – Caraquet, NB |
| 3 – Sept-Îles, QC | 18 – Bathurst, NB |
| 4 – Baie-Comeau, QC | 19 – Dalhousie, NB |
| 8 – Matane, QC | 23 – Bouctouche, NB |
| 9 – Sainte-Anne-des-Monts, QC | 24 – Summerside, PE |
| 12 – Îles-de-la-Madeleine, QC | 27 – Halifax, NS |
| 14 – Gaspé, QC | 28 – St-Andrews, NB |
| 15 – Carleton-sur-Mer, QC | |

MARS — MARCH 2011

- | | |
|---------------------|-------------------|
| 1 – Moncton, NB | 6 – Jonquière, QC |
| 2 – Fredericton, NB | 9 – Montréal, QC |
| 4 – Edmundston, NB | |

Certaines dates peuvent être modifiées/Some dates may change.

Il est interdit de photographier, d'enregistrer ou de filmer pendant le concert
sans l'autorisation des Jeunesses Musicales du Canada/

Photographing, recording and filming are forbidden without the authorization of Jeunesses Musicales of Canada.

Les activités des Jeunesses Musicales du Canada sont réalisées grâce au soutien de leurs partenaires financiers et au travail de centaines de bénévoles.

The programs and services of Jeunesses Musicales of Canada are made possible thanks to the dedication of hundreds of volunteers and to the support of financial partners.

**Conseil des arts
et des lettres**

Québec



**Conseil des Arts
du Canada**

**Canada Council
for the Arts**

Canada

JEUNESSES MUSICALES DU CANADA

305, avenue du Mont-Royal Est, Montréal (Québec) H2T 1P8

Tél. | Phone: +1 514 845-4108 Sans frais | Toll free: 1 877 377-7951 Téléc. | Fax: 514 845-8241
info@jmcanada.ca

www.jmcanada.ca

Photos : Arnold Choi : Brian Blevins | Wonny Song : Bo Huang | Martin Robidoux : Richard Bull | Marc Djokic : Lindsay Lozon | Julien Le Blanc : Lori Quick | Philip Chiu et Janelle Fung : Elizabeth Jeanne Schumann | Jocelyne Roy : Bernard Prefontaine | Michelle Yelin Nam : Roman Petriw | Illustration L'Élisir d'Amore : Jean Landry | Quatuor Chorum Quartet : Marie Vallières



Poirier



DESJARDINS APPUIE LES GRANDS NOMS DE LA MUSIQUE.

Par son soutien financier, Desjardins permet à de jeunes artistes de se démarquer tout en nous faisant vivre des expériences musicales inoubliables.

DESJARDINS SUPPORTS MUSIC.

Through its financial assistance, Desjardins helps young artists capture the spotlight and share unforgettable musical experiences.

desjardins.com



Desjardins